

Discerner avec Étienne Garin s.j.,

L'ANGE de Ténèbres se transforme en ange de lumière

Qui peut consoler? Dieu, bien sûr! l'Écriture ne nomme t'elle pas L'Esprit de Dieu consolateur? mais... outre Dieu, tout ange donne également la consolation puisqu'un ange nous apporte un message, un souffle de Dieu. C'est bien le propre des anges, le propre de toutes les créatures-habitées par le souffle de Dieu de venir consoler le croyant; mais, jusqu'à présent, nous n'avions pas encore imaginé que, dans ses ruses perfides, l'ennemi de l'homme pouvait, lui aussi, consoler.

Dans la Règle 3ème, n°331, st Ignace affirme : "Avec une cause, le bon ange aussi bien que le mauvais peut consoler l'âme. Le mauvais ange pourrait donc consoler, imiter le bon ange en consolant le croyant ».

Ignace en a fait l'expérience. Dans son autobiographie, il relate la période où, je cite "il lui arriva maintes fois en plein jour de voir une chose en l'air près de lui qui lui donnait beaucoup de consolation parce qu'elle était très belle, considérablement belle. Il ne percevait pas bien quelle espèce de chose c'était mais, d'un certain point de vue, il lui semblait qu'elle avait la forme d'un serpent et que sur elle beaucoup de choses resplendissaient, tels des yeux bien que ce n'en fussent pas. Il se délectait beaucoup et se consolait à voir cette chose; et plus souvent il la voyait, plus grandissait la consolation, et quand cette chose disparaissait à sa vue il en souffrait de déplaisir. Jusqu'à cette époque, il avait toujours persévéré comme dans un même état intérieur avec une grande égalité d'allégresse sans qu'il eut aucune connaissance des choses intérieures spirituelles. En ce temps-là., Dieu le traitait de la même manière qu'un maître d'école traite un enfant : savoir en enseignant."

Quelques pages plus loin, dans l'autobiographie, nous lisons : "une fois, il se rendait, pour sa dévotion, dans une église qui se trouvait à un peu plus d'un mille rive Manrèze. Je crois qu'elle s'appelle st Paul, et le chemin longe la, rivière. Il marchait donc, plongé dans ses dévotions, puis il s'assit pour un moment le visage tourné vers la rivière qui coulait en contrebas. Comme il était assis en cet endroit les yeux de son entendement commencèrent à s'ouvrir et, sans percevoir aucune vision, il eut l'intelligence et la connaissance des choses nombreuses aussi bien spirituelles que relevant de la foi et de la culture profane, et cela avec une illumination si grande que toutes ces choses lui paraissaient nouvelles. Après que cela eut duré un bon moment, il alla se mettre à genoux au pied d'une croix qui était toute proche afin de rendre grâce à Dieu et là, il perçut cette vision oui, de nombreuses fois lui était apparue et qu'il n'avait jamais élucidée, à savoir cette chose décrite plus haut qui lui semblait très belle, avec beaucoup d'yeux. Mais il vit bien, en étant devant la. croix, que cette chose n'avait pas une aussi belle couleur que de coutume. Il eut très claire connaissance, avec un grand assentiment de la volonté, que c'était la le Diable."

Ainsi, pour Ignace tout illuminé par son Seigneur, tout devient clair. Le Diable avait imité l'aspect lumineux de certaines manifestations de Dieu ou de ses anges. Oui, assurément, l'ange mauvais s'était transformé en ange de lumière et, cependant, jusqu'à présent, nous ne nous en doutions pas.

Toute notre étude du discernement considèrait que, dès qu'il y avait consolation cela ne pouvait venir que de Dieu ou de ses anges. il n'en est donc rien

Les consolations peuvent aussi venir d'anges de ténèbres, de Satan, du Diable. Pourquoi le Diable emploie t'il pareilles ruses? Tient-il compte à ce point des personnes qu'il cherche à atteindre? Mais alors, quelles sont les personnes sujettes à ce mode d'action de l'Ennemi?

Ce sont, évidemment, les personnes attirées par le bien car pourquoi Satan se déguiserait-il en ange de lumière sinon pour attirer ceux qui recherchent la lumière?

On sait que l'arme habituelle de, Satan c'est le mensonge, la déformation de la réalité. Ce mensonge, il l'adapte à l'âme qu'il veut tenter. A chacune, il propose ce qui est susceptible de mieux l'attirer ou de mieux l'émouvoir. Quand l'âme en est aux premiers pas dans la vie spirituelle, il use d'artifices simples, lui proposant, comme dit St Ignace, des plaisirs apparents; ou alors il tente de l'effrayer en exagérant la douleur que causerait la perte de ces plaisirs apparents. Nombreux sont ceux qui s'imaginent ne pas- pouvoir se passer de leur superflu que l'Ennemi leur présente tous les jours comme le nécessaire, et la recherche de sécurité prime alors celle de la vérité et de la justice. Ces attitudes, alors, induisent la méfiance envers les autres qui' sont supposés capables de nous prendre ce que nous avons. Satan multiplie les insinuations trompeuses et réclame le secret sur ses menées à l'âme ainsi ligotée. Mais si l'âme s'est arrachée à tous ces artifices et a suffisamment d'expérience pour reconnaître ces divers visages de l'Ennemi, celui-ci ne désarme pas pour autant: il va simplement adapter son mensonge à l'état de l'âme fidèle, qu'il veut perdre. Puisque celle-ci recherche le bien, il va le lui proposer, nⁱ hésitant pas à singer l'ange de lumière.

Pour Satan, la fin justifie les moyens. Il n'hésitera pas à quitter son chemin habituel de mort et de mensonge s'il estime que c'est le bon moyen pour nous perdre.

L'ange de ténèbres ruse donc en se transformant en ange de lumière quand il essaie d'atteindre des personnes qui, comme Ignace, ont décidé de suivre à tout prix le Seigneur et de ne faire plus que la volonté de Dieu. L'Ennemi, alors, doit se camoufler, se cacher en. épousant, en simulant, en imitant les lumières. de Dieu.

C'est vrai, ce n'est pas dans les débuts de son chemin spirituel qu' Ignace rencontre l'ange de ténèbres transforme en ange de lumière. Cela fait déjà un certain temps qu'il a décidé de suivre à tout prix son Seigneur.

Dans son chemin à la suite du <Christ il a dès le début, compris en quelle nécessité il se trouvait de faire pénitence a cause de sa vie passée. Dans son autobiographie nous lisons : « Comme il avait été très préoccupé de soigner sa chevelure selon la coutume de ce temps-la et qu'elle était belle, il décida de la laisser à l'abandon selon son état naturel, sans la peigner ni la couper ni la couvrir d'aucun objet de nuit ou de jour; et, pour la même raison, il laissait pousser les ongles de ses pieds et de ses mains parce qu'il leur avait donné, à eux aussi, autrefois du soin. C'est à ce moment-là qu'il lui arriva de voir maintes fois en plein jour cette chose en l'air qui lui donnait beaucoup de consolations parce qu'elle était très belle, considérablement belle".

Eh oui, l'ange de ténèbres ment selon ce qui peut mouvoir la personne à qui il s'adresse. Ignace veut renoncer à toutes les apparences belles, c'est à ce moment-la que l'Ennemi le console en lui laissant voir dans une vision quelque chose de considérablement beau.

A la Règle 4-ème, n° 332 des exercices, st Ignace dit que cette séduction s'exerce sur les âmes fidèles et justes, et des personnes qui ont fait l'expérience de Dieu dans leur intériorité et dont la relation avec le Tout Autre est devenue personnelle. Relation qui a une histoire.

Il est important de définir la situation spirituelle qui sert de terreau à l'expérience intérieure bien particulière décrite par ces Règles de discernement.

Il s'agit de personnes qui, à la suite d'une visite de Dieu sont habitées, soulevées par une grande joie et ferveur spirituelle. Comment répondre à un Dieu si généreux? Comment aimer davantage Comment suivre de plus près celui qui s'est livré pour nous . Ce désir d'un plus, d'un d'avantage peut se rencontrer dans des situations diverses. Ce peut être chez des convertis récents encore sous le coup d'une effusion de l'Esprit, mais déjà sanctifiés et tout remplis de ce qui les a illuminés. Ce sont aussi des personnes qui ont aussi un tempérament excessif et que l'ennemi va faire aller dans la ligne de cet excès. Excès d'austérité, de jeûne, d'activité etc...

Tel Ignace, par ex., qui, après la visitation spirituelle reçue une nuit à Loyola brûle de partir à Jérusalem en se livrant à autant de contraintes volontaires et d'abstinence qu'un esprit généreux enflammé de Dieu a coutume de souhaiter.

Ce peut être dans un temps privilégié de retraite, ce peut être dans la vie courante, dans une période forte de progrès spirituel... Telles à notre époque, dans le renouveau, des personnes enthousiasmées, enflammées pour le Seigneur, prêtes à tout donner, à tout vendre, à quitter leur situation parce que Dieu les a appelés. Elles sont facilement abusées par l'Ennemi qui leur donne de fausses lumières, de fausses certitudes, de faux moyens de vivre la charité, le don total d'eux-mêmes.

Ces âmes fidèles et justes dont parle Ignace, plus sujettes que d'autres à ce mode d'action de l'Ennemi, ce sont aussi des personnes qui ont parcouru une longue étape sur le chemin de la sanctification. Elles ont une longue expérience de la vie intérieure et ont été habituées depuis longtemps à déjouer les pièges de l'Ennemi. Ce sont les vieux routiers de la vie spirituelle. Ils ont prié, sont souvent devenus humbles, prêts à donner leur vie quand elle leur sera demandée. Ils ont vraiment la foi et marchent dans la nuit comme en plein jour. Par ex. ce sont des prêtres zélés, serviteurs inconditionnels du Peuple de Dieu dans leur paroisse.

Ils vont s'épuiser ainsi au détriment de leur santé, ne dormant plus pour être disponibles au Seigneur dans les autres et, finalement, ils sont piégés puisque devenus malades ils ne peuvent plus servir. Ou bien, ce sont des consacrées, des religieuses qui, trompées par l'Ennemi vont croire qu'en pratiquant beaucoup de jeûne elles font la volonté du Seigneur. Ce sont encore des êtres généreux qui, recevant de personnes pieuses des messages que Dieu leur aurait confiés, font immédiatement ce qui leur est demandé, convaincues que rien n'est trop beau pour le Seigneur.

l'Ennemi attaque ainsi surtout deux catégories de personnes:

-La lère, de nouveaux convertis qui veulent se donner entièrement au Seigneur et ils sont animés d'une ardeur folle pour leur Dieu; leur tempérament est, le plus souvent, sujet à des excès. -La 2ème, celle des vieux routiers qu'une longue expérience de la vie spirituelle a sanctifiés: des militants, des consacrés qui semblent inébranlables tellement leur appartenance au Seigneur leur semble assurée. Ce n'est que par une ruse très pernicieuse que l'Ennemi parviendra à les tromper, à les entraîner là où ils n'auraient jamais consenti à aller.

Le but vise par l'Ennemi, qui se transforme en ange de lumière, est clair. Dans la 3ème Règle n°331, Ignace nous dit: Avec une cause, le bon ange aussi bien que le mauvais peuvent consoler l'âme, mais pour des fins contraires

:le bon ange pour le progrès de l'âme, afin qu'elle croisse et s'élève de bien en mieux; le mauvais ange pour le contraire et ensuite pour l'entraîner dans son intention maudite et dans sa perversité le bon ange console pour le progrès de l'âme, pour qu'elle grandisse, qu'elle s'élève, qu'elle vive un mouvement d'élévation qui l'unisse à Dieu. Elle va ainsi de mieux en mieux.

L'Ennemi qui trompe le disciple de Jésus en s'habillant de lumière cherche à le détourner de la vraie lumière, donc cherche à dévier le mouvement, à freiner l'élan vers le Seigneur. Il tente ainsi de stopper le dynamisme d'amour, de casser la relation avec Dieu par une recentration de l'intéressé sur lui-même. Il vise à abaisser, à faire tomber, chuter pour entraîner dans un malheur profond au sein des ténèbres. L'ange de ténèbres a bien un but opposé à l'ange de lumière. Ce qui ne pourrait étonner. Voilà pourquoi il est très important de savoir distinguer entre fausse et vraie lumière, entre fausse et vraie consolation.

Regardons donc d'un peu plus près comment l'ange de ténèbres se transforme en ange de lumière. Tout d'abord, il se camoufle, il se fait lumière. Oui, c'est ce que nous montre la Genèse en nous présentant, à travers la tentation d'Eve le type-même de toute tentation. Le serpent, en s'adressant à Eve, reprend la Parole de Dieu, Parole qui est lumière. Il utilise cette lumière en la modifiant mais de manière qu'Eve ne puisse pas saisir le camouflage, qu'elle n'aperçoive pas l'aspect ténébreux du déguisement!

Le serpent rapporte à la forme négative : Dieu a dit : « Vous ne mangerez pas de tous les arbres du Jardin » au lieu que Dieu avait dit positivement : "Tu peux manger de tous les arbres du Jardin mais de l'arbre de la Connaissance du Bien et du Mal tu ne mangeras pas car le jour où tu en mangeras tu mourras". Et lorsque Eve redit la Parole exacte de Dieu, le serpent l'illusionne : "Pas du tout, vous ne mourrez pas!"; et l'illusion est renforcée par la précision : "Dieu sait..." « C'est alors que chez la femme, non plus illuminée par la Parole de Dieu mais illusionnée par le serpent, l'illusion est vécue au niveau des sens. Sa vision du Jardin d'Éden est transformée. Elle vit que l'arbre était bon à manger et séduisant à voir. Cette vision suscite le désir! L'arbre devient désirable pour acquérir l'entendement et le désir mène à l'acte. « Elle prit de son fruit et mangea ". C'est la faute et, la faute partagée, "elle en donna aussi à son mari".

Comme Eve a été séduite par la beauté du fruit, Ignace, à son tour, subit cette séduction de la vision. C'est la beauté de la lumière du serpent qui lui procure du plaisir, le délecte, le séduit, le capte. Ainsi, l'Ennemi sait utiliser une lumière qui ne vient pas de lui pour exercer sur nous une véritable fascination.

S'il agit sur les sens par illusion. Il vit que l'arbre était bon à manger, séduisant à regarder" il agit sur l'intelligence par des paroles mensongères. Eve vit que l'arbre était précieux pour agir avec clairvoyance. Ainsi, pour se transformer en ange de lumière, l'Ennemi qui est le menteur - se déguise en utilisant le mensonge. C'est toujours la même tactique que nous retrouvons dans l'expérience d'Ignace:

"Un jour, ou il partait pauvre et démuné comme un .. pèlerin sur la route, il rencontre un Musulman et, se mettant à parler ensemble, ils en arrivèrent à discuter au sujet de Notre-Dame. Le Musulman disait que la Vierge avait conçu sans homme mais qu'elle ait enfanté en restant vierge, cela il ne pouvait pas y croire et il en donnait pour cause les explications naturelles qui s'offraient à lui. De cette opinion, le Pèlerin, en dépit des arguments qu'il lui donna, ne put le faire démentir. Alors, le musulman s'élança avec tant de hâte que le Pèlerin le perdit de vue et resta, là à réfléchir sur ce qui s'était passé avec lui.

Il lui vint alors quelques motions intérieures qui faisaient naître en son âme du mécontentement car

il lui semblait qu'il n'avait pas fait son devoir, et qui excitait aussi son indignation contre le Musulman car il lui semblait qu'il avait mal agi à consentir qu'un Musulman eût dit de telles choses sur Notre-Dame pour l'honneur de laquelle il était obligé de rétablir les choses; et ainsi, il lui venait des désirs d'aller chercher cet homme et de lui donner des coups de poignard à cause de ce qu'il avait dit ",

Cette citation de l'autobiographie concerne un Ignace déjà très sanctifié. Pour le tromper, l'ange de ténèbres est venu se déguiser sous forme de pensées apparemment bonnes et saintes, de pensées vraies, lumineuses, en accord avec l'âme juste d'Ignace. Il est bon de défendre la Vierge Marie, il est bon d'affirmer que la Doctrine de l'Église est sûre, il est bon de vouloir convaincre ceux qui disent du mal de la Vierge Marie. Tout cela, ce sont des pensées bonnes et saintes mais cela conduit jusqu'à un désir de donner des coups de poignard.. A cette fin, nous voyons bien que le mouvement qui avait poussé Ignace à défendre l'honneur de la Vierge Marie et la consolation qui l'accompagnait ont dévié puisqu'ils conduisent peu à peu à quelque chose de mauvais en soi : le désir de meurtre.

Pour se transformer en ange de lumière, l'Ennemi doit donc s'habiller de lumière mais il reste menteur et c'est par des pensées bonnes et saintes qu'il trompe l'intelligence. De plus, notons qu'il ne peut agir que de l'extérieur. Sa fausse consolation est toujours avec cause; avec cause, i.e qu'elle met en mouvement la sensibilité et l'intelligence, du disciple du Christ. En s'insérant en quelque sorte dans ce qui peut être à l'origine une consolation venant de Dieu ou du bon ange, Satan va tâcher d'y ajouter des satisfactions touchant nos facultés naturelles.

Autre ex.: Jacques se sent fortement interpellé par les événements du Chili et, dans sa prière, il se sent appelé à participer à la lutte contre la violence dans le monde. Plein de ce feu allumé en lui, il se met à la recherche d'un moyen d'action; il lit beaucoup d'ouvrages qui expliquent comment la violence se déclenche dans la société il éprouve de grandes satisfactions à mieux comprendre tous ces processus afin de se préparer à agir plus efficacement. Mais progressivement, au fil de ces lectures il ne se rend pas compte qu'il se laisse impressionner par les Images du mal qui y sont reportées. Son imagination se laisse entraîner à visualiser les scènes de violence ou de torture, et une sorte de fascination horrifiée se développe en lui. Ce qu'il finit par rechercher dans ces lectures, c'est l'ébranlement émotif qu'il éprouve à l'évocation de ces scènes. Son désir de s'engager activement dans la lutte contre le mal s'estompe peu à peu, et il ne lui reste plus que cette curiosité un peu morbide qu'il justifie intellectuellement. Ici aussi, Satan utilise les satisfactions bonnes tirées des lectures qui nourrissent son désir d'engagement pour, peu à peu, le faire dévier. On voit ainsi comment Satan s'y prend, il console l'âme fidèle par le moyen d'une cause extérieure, comme dit saint Ignace.

Au début, il va d'abord dans le sens de l'âme attirée par le bien. Il collabore à ses bons mouvements. Mieux même, il va jusqu'à ajouter à ces pensées bonnes et saintes en prenant l'initiative de lui proposer des moyens extérieurs qui, dans un 1er temps, renforcent ces pensées, comme dans les exemples que j'ai pris : la musique ou la lecture. Par là, il se dissimule de façon imparable : Puisque la motion est bonne, on ne peut y détecter la présence de Satan!

Si l'âme, ainsi rassurée et consolée ne prend pas de recul par rapport à ce qu'elle vit et ne soupçonne pas que Satan peut, par un mimétisme complet, se cacher paradoxalement en pleine lumière, elle court le danger de se laisser détourner de son but. En effet, avec une précision d'orfèvre, Satan colle ses mouvements intérieurs, épouse son vol, guettant la moindre occasion pour introduire une pensée ou un sentiment un tout petit peu décalé par rapport au chemin ou droit-fil que suit l'âme.

Prenons une image : Quand j'étais scout, j'apprenais à faire de longues marches en forêt avec une boussole. Au début, on ne s'inquiète pas trop quand les accidents du terrain nous obligent à modifier légèrement notre cap. On se dit qu'on pourra toujours corriger, au bout de 500m, notre erreur reste négligeable ... mais si l'on s'accorde ce genre de facilité alors, de petite erreur en petite erreur, on peut se retrouver au bout de ce chemin très très loin de son objectif

Cet ange qui n'est que ténèbres et mensonge agit toujours de la même façon pour ces âmes fidèles et justes.

Il se fait lumière en offrant à nos sens une fausse lumière qui est illusion, en proposant à notre intelligence des pensées apparemment bonnes et saintes, si bien que l'on croit être dans la vérité; mais cette action est toujours avec cause puisqu'elle vient de l'extérieur, mettant en activité

l'affectivité ou l'intelligence. De plus, cette même action est immiscions au sein du mouvement d'amour pour le dévier de l'intérieur.

Pour illustrer tout ce qui vient d'être dit, regardons d'un peu près le cas de Patrice 23 ans. C'est un bon chrétien. Il participe au mouvement A. T. D. quart monde qui demande à ses militants de ne pas parler explicitement de leur foi. Patrice cherche le sens de sa vie et se donne à fond pour qu'il y ait plus de justice.

C'est un garçon très cérébral et volontaire. Mais il est découragé devant le peu d'efficacité de son aide aux malheureux. Et voilà qu'un jour il entre dans une église qui est sur son chemin, au retour d'une rencontre avec une famille dans la misère. Devant le saint sacrement qu'il n'a pourtant pas l'habitude d'adorer, et dans le calme de la chapelle obscure, il est soudain envahi d'une paix profonde inconnue de lui jusques là. Il perçoit une voix intérieure qui lui dit : "Je suis avec toi. Tu es un bon serviteur en qui je me réjouis. Laisse ma joie t' envahir". Et voici Patrice débordant de joie. Il rentre tout joyeux, rencontre un mendiant et l'embrasse.

Il découvre la joie de rester longtemps, chaque jour, devant le Seigneur. Il dévore l'Évangile, en parle à tout le monde lui qui, jusques là estimait qu'il n'y avait pas à parler de Jésus-Christ à A.T.D. Mais la réaction autour de lui se fait peu à peu négative. Ses amis sourient, parfois on le plaisante... Ceux qui travaillent avec lui à A.T.D. lui demandent de ne plus parler à tout moment de Jésus-Christ. Patrice cite l'Écriture : "**Le zèle de ta maison me dévore**". Il refuse la discrétion à propos de Jésus-Christ, discrétion qu'on demande à A.T.D. Il continue à citer l'Écriture... Il témoigne de plus en plus avec assurance et de plus en plus en toutes circonstances. Ses collaborateurs à A.T.D. ne veulent plus travailler avec lui et s'écartent de lui. Et Patrice va seul dans les familles.

Il témoigne plus vigoureusement encore de Jésus-Christ, et le voici de plus en plus seul. Alors, il se déclare rejeté comme Jésus l'a été par les pharisiens. Mais les familles dans la misère à A.T.D. font aussi savoir qu'elles préféreraient qu'un autre vienne à la place de Patrice.

Rentrons pas à pas dans cette situation concrète et voyons ce qui arrive à Patrice pendant cette période qui s'écoule entre sa rencontre avec le Seigneur et le rejet progressif de la part de ses collaborateurs et des familles visitées. Les signes qui accompagnent et suivent les mouvements intérieurs authentifient que quelque chose s'est passé. Si nous sommes attentifs à l'expression que seul Patrice peut formuler à partir de ce vécu intérieur, nous entendons : paix profonde, parole à connotation biblique, joie, mise en acte de l'amour perçu et reçu : il embrasse un mendiant, il prie, il témoigne. Et cependant, la réaction de l'entourage à, partir du témoignage semble négative. Je suppose que cela se produit peu à peu !

Que se passe t'il? La position de Patrice semble se durcir, s'individualiser... Il y a comme une exaspération réciproque. Ce qui semblait bon au départ prend un goût amer. Comment se repérer? La Règle 5ème n°333 va nous y aider. "Il faut faire grande attention au déroulement de nos pensées. Si le début, le milieu et la fin sont entièrement bons, orientés entièrement vers le bien, c'est le signe du bon ange. Mais si le déroulement de nos pensées nous amène finalement à quelque chose de mauvais ou de distrayant ou de moins bon que ce que l'âme projetait d'abord ou qui affaiblit, inquiète et trouble l'âme en lui enlevant la paix, la tranquillité, le repos qu'elle avait auparavant, c'est un signe clair qu'il procède du mauvais esprit, ennemi de notre progrès et de notre salut éternel.

Cette Règle est très importante car elle va nous aider à nous poser 2 questions: -Où cela a t'il mené? -Comment objectiver? L'abord: où cela a t'il mené Patrice?

Patrice pense qu'il ne doit pas garder pour lui tout seul ce qu'il a vécu intérieurement. Une grâce de cette sorte, en effet, a opéré en lui une transformation, une sanctification. Ce qu'il ne pouvait pas ou ne voulait pas faire auparavant parler de Jésus-Christ; devient possible; davantage même, cette pensée ledynamise. Le mouvement est ascendant. Mais, dans son enthousiasme, il passe outre au règlement d' A. T. D et c'est partout et sans cesse que Patrice témoigne. Les réactions de l'entourage, puisqu'il semble que Patrice n'en soit pas encore conscient, nous font percevoir que ce mouvement a dû s'infléchir. Sa pensée, bonne, est devenue rigide, sa vérité est devenue un absolu. Au niveau du vécu, c'est le même fléchissement.

Lui qui a été un jour disponible pour écouter la voix intérieure n'écoute plus les autres. Il impose son témoignage sans discrétion. Lui qui a embrassé le mendiant à la sortie de l'église, ne sait plus

concrétiser la charité dans des actes tout simples, puisque les familles le rejettent. IL accuse ses collaborateurs de non engagement s'investissant d'une mission d'évangélisation. Le zèle de ta maison me dévore n'est plus un appel à se laisser animer par le Saint-Esprit, c'est devenu en lui une tension qui l'emprisonne. Sur le mouvement ascendant se sont greffées des motions d'apparence bonnes mais qui le mènent peu à peu vers le bas, même si l'on peut dire que son désir de parler du Christ demeure bon, le reste n'est plus entièrement bon.

Où cela a-t'il mené? Il y a eu vraie consolation au départ mais celle-ci a été pervertie, déviée puisqu'elle conduit aux ténèbres: La dureté du cœur, l'accusation des autres, la non-vie dans le présent, dans le concret une vie qui n'est, d'une certaine façon, plus que souvenir d'une grâce vécue dans un temps privilégié l'oubli de la charité... le bilan ne fait pas de doute : c'est bien l'ange des ténèbres qui s'est glissé quelque part et a tout dévié, a tout "perversi".

La 2ème question Comment objectiver la présence de l'Ennemi?-, à quels critères la déceler? Ignace, dans sa Règle 5ème, nous a donné quelques repères. Nous pourrions les appeler ;critères intellectuels et critères affectifs".

Je relis une partie du passage: "Si le déroulement de nos pensées nous amène finalement à quelque chose de mauvais, de distrayant ou de moins bon que ce que l'âme projetait d'abord, ou oui affaiblit, inquiète et trouble l'âme en lui enlevant la paix, la tranquillité et le repos qu'elle avait auparavant, c'est un signe clair qu'il procède du mauvais esprit*.

Critère intellectuel: Cela me conduit à quelque chose de mauvais, de distrayant, de moins bon.

Critère affectif: Je constate que je me retrouve affaibli, inquiet, troublé.

Voyons d'abord le critère intellectuel:

Ce critère intellectuel, nous le mettons en œuvre en réfléchissant sur le contenu même de nos pensées et nos mouvements intérieurs pour en évaluer la rectitude par rapport au bien que nous visions d'abord. On peut ainsi détecter des idées ou des sentiments carrément mauvais. C'est le cas le plus simple.

Il se produit en général lorsque, pour atteindre une fin bonne, nous nous laissons entraînés à imaginer des moyens mauvais. Ainsi, dans la tentation au désert, en Luc IV,6, Satan propose au Christ de lui remettre tout son pouvoir sur le monde et donc, paradoxalement, de collaborer à la fin la meilleure qu'on puisse imaginer, à savoir: l'avènement immédiat du Royaume de Dieu. Seule condition: que Jésus l'adore !

Voilà bien le pacte classique que Satan propose toujours de mille et une façon ;Fais-toi mon serviteur et je me ferai le tien.

C'est facile à déceler parce-que le moyen proposé est toujours mauvais.

De la même façon, Ignace, réfléchissant à son expérience avec le Musulman, se rend compte que le moyen suggéré pour défendre la Vierge Marie-à savoir de tuer ne peut en aucune façon être considéré comme un moyen inspiré par l'Esprit-Saint. C'est une pensée mauvaise.

L'examen de nos pensées peut aussi nous révéler que nous avons été entraînés sur des chemins qui nous écartent de l'essentiel, qui nous distraient de notre but initial. Ainsi, toujours dans la Tentation du Christ au Désert, Satan cherche à orienter Jésus sur une fausse piste. C'est en Luc, IV,9. Jésus est venu au désert pour recevoir du Père son identité et sa mission, celle de Fils de Dieu, pour s'en imprégner et l'habiter entièrement. Par sa nature divine, il possède des capacités surhumaines, en particulier celle de bouleverser les lois naturelles en accomplissant les Miracles ou en les obtenant du Père. Mais ce n'est pas l'essentiel de ce qu'il est venu annoncer aux hommes. Or c'est là-dessus que Satan lui propose de bâtir son identité. Il tente de le persuader qu'être Fils de Dieu ça se prouve et ça se vit en multipliant les Miracles. On sait bien que Jésus sera toujours: prudent dans cet aspect de son activité, prenant bien soin de ne pas permettre qu'on identifie le salut qu'il annonce à l'avènement d'une Jérusalem terrestre miraculeuse sans cesse, il rappelle aux hommes l'essentiel qui est l'appel à entrer dans une relation personnelle avec son Père.

5ème cas :L'examen de nos pensées peut nous permettre de prendre conscience que nous cédon

des sollicitations moins bonnes que notre mouvement initial.

Par ex., je suis très consolé dans ma prière en contemplant Marie. Puis me vient à l'esprit que ma femme ressemble par certains traits à un visage de Marie que j'ai admiré dans un tableau de la nativité. En soi, ce mouvement n'est pas mauvais! surtout s'il m'entraîne, par exemple dans une louange au Seigneur pour m'avoir donné mon épouse! mais l'objet de ma prière n'est plus de la même qualité que le mouvement initial de contemplation de Marie et l'examen de mes pensées peut me permettre de déceler cette modification et de décider comment poursuivre ma prière.

Ainsi les disciples autour du Christ, alors qu'ils sont mal accueillis dans un bourg de Samarie ont cette pensée qu'ils expriment à Jésus : "**Seigneur, veux-tu que nous ordonnions au feu de descendre du Ciel et de les consumer?**". Une pensée mauvaise: faire disparaître ceux qui ne les ont pas bien accueillis.

Lorsque Jésus, pour la 1^{ère} fois, annonce sa Passion Marc VIII, St Pierre, le tirant à part, se mit à le morigéner. Pierre part d'un bon sentiment: il aime Jésus et cet amour veut le bien de celui qu'il aime! bien qui, pour Pierre, exclut la souffrance. Pierre part aussi d'un bon désir; que la mission d'annoncer la Bonne Nouvelle soit remplie jusqu'au bout! et comment cette mission serait-elle possible si Jésus est arrêté et mis à mort? Mais de ce point de départ qui en soi est bon Pierre arrive à une conclusion franchement mauvaise. Il est aveuglé. Le Christ peut lui dire que ses pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes. Les pensées des hommes valent ce qu'elles valent mais elles sont à ras du sol et s'opposent souvent au vrai désir de Dieu qui est de manifester en Jésus-Christ la miséricorde de Dieu pour les hommes qui le crucifient, le font souffrir alors qu'il est bon que le Christ souffre pour manifester cette miséricorde de Dieu, donnée et offerte à tous les pécheurs. Mais Pierre ne comprend pas et du coup il s'oppose à Dieu en voulant empêcher le Christ de prendre cette route que le Père souhaite pour lui.

Tout au long de nos vies de chrétiens, reconnaissons humblement qu'il nous arrive parfois d'être ainsi trompés.

Nous avons été consolés de façon très forte et il n'y a pas à douter que cette consolation semble venir du Seigneur ou de ses Anges, et puis, nous nous retrouvons dans la nuit..

Le critère intellectuel nous permet de prendre au sérieux notre intelligence qui nous est donnée pour juger ainsi si la consolation a été bonne du début jusque dans ses effets ou si, en cours de route, elle a été déviée. Je juge avec mon intelligence: Ceci est nettement mauvais ou bien cela m'a distrait ou bien cela, est nettement moins bon que ce que j'avais décidé, dans un temps d'union avec le Seigneur, de vivre. J'ai donc été trompé. Je m'en rend compte et je m'en réjouis. Je pourrai réagir. Mais le critère intellectuel, que nous venons longuement de développer, est complété par le critère affectif.

Je cite à nouveau Ignace: "Si le déroulement de nos pensées nous amène finalement à quelque chose qui affaiblit, inquiète et trouble l'âme en lui enlevant la paix, la tranquillité et le repos qu'elle avait auparavant, c'est un signe clair qu'il procède du mauvais esprit". Alors que le critère intellectuel consiste à connaître, le critère affectif nous fait sentir.

Citons ici un passage de la Dialectique des Exercices du père Fayçar p.270;

"Si la conscience en progrès n'arrive pas à voir clairement par la seule intelligence le point exact où le moins bon diverge du meilleur, il ne lui servira de rien de poursuivre un examen où elle ne peut que s'embarrasser dans un excès de rigueur. Qu'elle cesse alors de scruter l'orientation de ses pensées pour considérer plutôt le retentissement intime que produit en elle leur suite. L'action de l'Ennemi et le moment où elle s'insère dans cette suite se révéleront au moi sous l'une des formes suivantes: affaiblissement de son élan ou de la tension intérieure, inquiétude, trouble ou simplement perte de la paix, de la tranquillité, de la quiétude dont il jouissait auparavant. C'en est assez pour reconnaître que toute cette suite de pensées vient de l'Ennemi non seulement de notre progrès spirituel mais de notre salut".

Dans le cas de Patrice, nous ne pouvons que saisir de l'extérieur sa réaction d'ordre affectif.

Il semble se raidir et s'exalter et, tant qu'il n'aura pas pris conscience de ce qui se passe, cela n'ira qu'en empirant jusqu'à ce que la lumière se fasse, peut-être d'ailleurs par l'intervention percutante d'un frère.

La Règle 333 nous dit: "Si le déroulement de nos pensées nous amène finalement à quelque chose". Ce terme "quelque chose" évoque une réalité mal définie, sans contours précis, floue. On a le sentiment que l'atmosphère n'est plus aussi lumineuse et légère qu'au départ. On éprouve un malaise, une gêne. On se sent en perte de vitesse et comme alourdi.

Dans la vie courante, il nous arrive souvent de pouvoir repérer ces critères affectifs qui nous montrent l'influence du mauvais esprit

Il arrive, par exemple, que dans la prière notre cœur, malgré la paix ou la joie qui l'habite en profondeur, est peu à peu envahi de quelques nuages. Après avoir goûté la joie de la présence de Dieu il y a en nous quelque chose d'un peu trouble. Cela n'empêche pas que toute une partie de nous-même reste joyeuse ou paisible. Un peu d'ombre est venue dans ces nuages. Si nous observons les sentiments et les impressions que nous éprouvons, nous constatons que nous sommes affaiblis. Quelqu'un me disait: "J'ai rencontré une personne très sympathique mais pas croyante et j'ai senti en moi une motion qui me consolait grandement: N'avais-je pas à lui annoncer la Parole qui l'aiderait à se convertir, à découvrir l'amour du Seigneur pour elle?... et j'imagine que nous échangeons longuement ensemble... les images se succèdent... mais le résultat est négatif! Oh! étonnement! Je sors de ce temps de prière plein de joie initiale: déçue, remplie de doute et affaiblie dans ma foi!". On peut constater aussi parfois qu'on est affecté par des sentiments de crainte, d'inquiétude qui disent clairement: "Attention! voici la queue du serpent!".

Je pense à une jeune qui voulait s'engager à la suite du Christ et, dans la prière et dans une grande joie spirituelle, elle envisageait, dans sa générosité, tout ce qu'elle pourrait faire pour le Seigneur. C'était magnifique! Obéir à des supérieurs impossibles, partir au loin dans des missions difficiles, être privée de l'affection d'un époux, d'un enfant... la solitude apparaît.. et toutes les difficultés s'accumulent tant qu'elle prend peur. Alors, elle se dit: "Jamais je ne pourrai faire tout cela!". Un sentiment d'inquiétude se glisse dans son cœur et elle en arrive à se demander si vraiment elle peut dire ce "oui" à Dieu.

le déroulement de nos pensées peut nous conduire aussi à un véritable trouble. Une personne me disait qu'en méditant sur Jésus de Nazareth avec beaucoup d'amour elle faisait des actes de foi en sa Divinité. Puis, elle est passée de la Divinité de Jésus à son Humanité sur laquelle elle s'arrêtait longuement. Et voilà qu'arrive, dans sa conscience, un tableau style Renaissance tout-à-fait païen. Elle ne voit plus que cela. Des images passent, puis d'autres, équivoques; et elle se retrouve dans un grand trouble.

Nous voyons des gens qui, à la suite d'une expérience forte de Dieu, prennent des engagements très courageux. Ainsi, Jacqueline et son époux Pierre décident d'ouvrir leur maison après que dans la prière ils aient reçu une grande lumière: "Votre maison sers la maison des pauvres". Ils ouvrent sans peur leur maison aux malheureux. Trois mois après les enfants se disputent et, peu à peu, même le couple vit une grande tension. Il n'y a plus de tranquillité, plus de repos, plus de paix dans cette demeure. Cet accueil non mesuré a permis à l'ennemi de s'insinuer et d'enlever la paix. C'est à cette queue de serpent, comme dit Ignace, qu'on le redonnait, s'étant insinué dans cette consolation pour la pervertir.

La queue de serpent. Quand on la voit, c'est qu'on a pu objectiver la présence de l'Ennemi. L'ange de ténèbres a été reconnu. Soit par le critère intellectuel, soit par le critère affectif, nous savons que cet ange de ténèbres était là. Maintenant, reste à se poser la question: Mais comment a-t-on ainsi dévié? A quel moment l'Ennemi s'est-il insinué dans la consolation?

Dans sa Règle 6ème n°334, Ignace nous dit:

"Quand l'Ennemi de la nature humaine aura été reconnu et senti à sa queue de serpent et à la fin mauvaise qu'il inspire, il est utile à celui qu'il a tenté de regarder ensuite le déroulement des pensées bonnes qu'il a suggérées au point de départ, comment il a, peu à peu, tâché de nous faire déchoir de la suavité de la joie spirituelle où nous nous trouvions jusqu'à nous amener à son intention dépravée. Ainsi, grâce à cette expérience reconnue et notée, on se gardera à l'avenir de ces tromperies habituelles. Comment a-t-on dévié?"

Répondre à cette question, c'est préparer l'avenir dans l'espoir de ne plus être trompé.

C'est bien dans l'analyse de ce comment que nous pourrons détecter toute la subtilité et l'intelligence aiguë de l'ennemi.

Ainsi, dans le cas de Patrice que nous évoquons tout-à-l'heure, on imagine bien comment l'Ennemi s'y prend pour le faire déchoir de son état de joie spirituelle. Celle-ci est authentique au départ. Patrice a reçu de Dieu une grâce de conversion qui l'a dynamisé et qui a développé en lui une soif profonde de la Parole de Dieu. Comment alors peut-il se retrouver si loin de son point de départ au terme de son histoire? Bien sûr, nous n'en savons rien précisément puisque nous ne connaissons pas les mouvements intérieurs de Patrice mais faisons une supposition qui nous servira d'exemple pour comprendre comment il a ainsi pu dévier. Supposons donc que Satan lui a suggéré une pensée apparemment bonne, comme, par exemple: "Cette consolation que tu as reçue, ne la conserves pas égoïstement pour toi, donne-la aux autres". Ce faisant, l'Ennemi table sur ce qui est bon en Patrice, sur sa générosité qui va s'enflammer. Satan souffle sur cette braise de façon qu'elle envahisse tout le cœur de Patrice et, du coup, éteigne quelque peu son intelligence, l'empêchant ainsi d'apercevoir que cette proposition, apparemment pleine de charité, est en fait une pensée fautive. En effet, elle consiste à vouloir se faire le canal de la grâce pour les autres, à se donner à soi-même cette mission sans la recevoir de Dieu dans l'humilité. C'est Dieu qui nous envoie et non nous-mêmes. Nous n'avons pas à décider quelle est notre mission en partant seulement de nos états intérieurs ou des certitudes parfois provisoires que nous procurent nos consolations. Nous n'avons pas, non plus, à décréter que notre propre chemin est le chemin obligé du Royaume et qu'il est à proposer à tous, surtout si l'institution dans laquelle on est engagé n'emprunte pas ce chemin.

Donc, l'intention de Patrice était certainement bonne mais il s'est vraisemblablement laissé abuser et a commis deux erreurs: celle de se définir à soi-même sa mission et cela à partir de son état affectif intérieur uniquement. Se laissant abuser une première fois, il commet ensuite de nouvelles erreurs dont celle de ne pas se remettre en cause quand il perçoit le rejet croissant de son environnement. Loin de manifester de l'humilité, il s'enferme alors dans l'orgueil et la justification et va jusqu'à s'identifier au Christ persécuté. De l'erreur, il est tombé dans le péché. Et ainsi, très progressivement, Satan a réussi à l'amener à son intention dépravée. On voit combien il serait utile pour Patrice de comprendre comment il s'est fait avoir. Il en apprendrait beaucoup à la fois sur lui-même et aussi sur la façon dont Satan s'y prend pour le rouler.

François, tu as bien dit que tu faisais un peu une hypothèse sur ce qui avait pu se passer en Patrice! Bien sûr, lui seul peut saisir par l'intérieur l'endroit précis où il a été dévié dans son cheminement fidèle à la lumière. De l'extérieur, personne ne peut dire ce qui s'est passé. Seul, celui qui a été ainsi trompé par l'Ennemi peut, en regardant en lui, en analysant tout l'itinéraire qu'il a parcouru, ce qu'il a senti en lui, et pas simplement compris, seul celui en qui cela s'est passé pourra percevoir, par grâce, où il a été atteint par l'Ennemi.

Accompagnateurs, faisons très attention à uniquement poser des questions, proposer des pistes de recherche afin d'aider Patrice ou notre accompagné à faire cette analyse.

La faire à sa place serait illusoire et lourd de conséquences.

Oui, redisons-le, seul l'intéressé peut analyser ce jeu d'ombres dans la lumière des consolations.

Et cependant, il est très important que cette analyse soit faite. Ignace nous dit, toujours dans cette 6ème Règle:

"Grâce à cette expérience reconnue et notée on se gardera à l'avenir de ces tromperies habituelles". C'est tout l'avenir qui est en jeu. Tirer profit de l'expérience.

En effet, il ne suffit pas de se remettre sur les rails. Nous devons tirer parti de cette mésaventure pour bien repérer les manœuvres de l'Ennemi et donc éviter de nous faire piéger à nouveau. Bien repérer aussi nos portes d'entrée. D'une fois à l'autre nous pourrions ainsi déceler que, si les déguisements sont divers et que nous nous laissons prendre facilement, nos points faibles sont, en général, les mêmes. Nous aurons donc tout intérêt à surveiller ces points faibles. Cela demande vérité et humilité.

St Ignace recommande même de noter l'expérience pour bien s'en pénétrer et ne pas l'oublier. La vie spirituelle, en effet, requiert que l'on soit responsable.

Ignace termine donc cette Règle 334 en nous disant d'observer: C'est un scientifique d'une certaine

façon et il nous fait vivre une observation de notre vie spirituelle afin que, tirant profit du passé, nous puissions la vivre mieux dans l'avenir.

Mais surtout, c'est un homme qui a le sens de l'histoire, l'histoire de l'homme est une histoire de salut, jour après jour.

Il n'est pas étonnant que l'Ennemi de l'homme le fasse chuter jour après jour mais, jour après jour, le Seigneur le relève et le spirituel participe à ce salut avec les facultés qui lui sont données : l'intelligence, l'affectivité... Par les critères affectifs et intellectuels il peut reprendre le cap lumineux que lui indique le Seigneur, Lumière du Monde.

L'homme est un être qui se construit jour après jour, qui participe à l'affinement de l'image lumineuse du Seigneur qu'il est appelé à devenir.